

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 3 (1896)  
**Heft:** 16

**Rubrik:** Correspondance

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La Reine de Navarre, c'était M<sup>me</sup> Gillard, qui est mieux une chanteuse légère que M<sup>me</sup> Miquel; elle a remporté un vif succès après l'air du 2<sup>me</sup> acte, « O beau pays de la Touraine », chanté d'une voix cristalline dont elle se sert aisément.

La falcon, M<sup>me</sup> Saudey, bien que ne possédant pas une voix très homogène, a convenablement tenu sa partie. La dugazon, M<sup>me</sup> Bouit, une fort agréable personne, s'est bien tirée de sa cavatine du premier acte.

M. Duvernet chantait par complaisance le rôle du comte de Nevers et je dois avouer qu'il m'a trompé en bien. Il s'en est fort bien tiré; je suis certain que lorsque quelques petites hésitations inhérentes à une première auront disparu, il sera encore mieux; la direction ferait bien de lui confier le rôle du roi dans la *Favorite*. M. Cormerais, basse chantante, a fait bonne impression en Saint-Bris et a conduit avec autorité la bénédiction des poignards. Quant à M. Lussiez, nous le connaissons déjà en Marcel.

Compliments au ballet en général et plus principalement à M<sup>les</sup> Kleyer et Sampietro, qui ont bien dansé le pas du 3<sup>e</sup> acte.

Les chœurs se sont mieux comportés que dans *Rigoletto*.

\* \* \*

Quant à la troupe de comédie, en toute sincérité, elle est excellente. Pour être galant, nous citerons le sexe faible en premier lieu: Claire de Perty, P. Clarence, Laurianne, forment un excellent ensemble. Une mention spéciale cependant pour M<sup>le</sup> Anna Davricourt, une toute charmante première ingénuité de beaucoup de talent, qui a remporté un nouveau succès dans le *Voyage de M. Perrichon* et *Le roman d'un jeune homme pauvre*.

A. HENN.



#### CORRESPONDANCE

**D**RESDE. — La saison musicale s'annonce bonne, du moins pour la quantité. Concerts d'abonnement au théâtre (série A sans solistes, série B avec solistes), concerts Philharmoniques, concerts Nicodé. Au grand chef d'orchestre et compositeur, Jean-Louis Nicodé, nous devons encore l'initiative d'un chœur supérieur. Malheureusement la musique tombe de plus en plus dans le commerce, et l'émulation est devenue concurrence. Un Dr von Baussnern a eu l'imprudence d'engager une polémique contre M. Nicodé. Cette étourderie doctorale a été sévèrement relevée. Il s'agissait du projet de chœur

spécial et permanent pour les concerts Nicodé. M. von Baussnern, qui dirige une société chorale, s'est cru menacé, mais en quelques mots M. Nicodé a démontré au public que son antagoniste ne l'attaquait pas au nom de l'art, puisqu'il l'attaquait sans l'avoir lu. Il est certain que si M. Nicodé était à la tête du Bach-Verein, la première de ces auditions musico-littéraires eût mieux réussi. Il faut pour chanter Bach une voix cultivée et un sens musical qu'on ne rencontre pas chez les cantatrices-amateurs; il faut aussi un pianiste doué de compréhension rythmique. Du reste, à l'exception de Scheidemantel, nous ne possédons pas de grands chanteurs. D'estimables comédiens lyriques, quelques vocalistes exercés, mais dans une spécialité plutôt que dans l'art du *bel canto*. Cela s'explique. Dresde et ses communes sont pauvres, et pourtant les conditions d'existence y sont aussi chères qu'ailleurs. En dehors de l'industrie des étrangers — art et éducation, — la ville semble n'avoir d'autres revenus que des impôts considérables. La concurrence artistique est donc ardente et peu scrupuleuse sur le choix des moyens.

Depuis la rentrée, trois nouveautés au théâtre: *le Grillon du Foyer*, opéra en trois actes de Carl Goldmark, *der vierjährige Posten*, un acte de Franz Schubert sur un texte de Théodore Körner, et le ravissant ballet *Coppélia*, de Léo Delibes. Le ballet n'est pas le genre à la mode chez les Dresdois. A peine si l'on en compte quatre différents dans un espace de sept années. L'opéra wagnérien est le triomphe des artistes du Hoftheater de Dresde. M<sup>mes</sup> Malten, Wittich, MM. Scheidemantel, Perron, M. Anthes dans certaines parties, y sont supérieurs. Ces solennités sont toujours dirigées par l'éminent Generalmusikdirector Schuch, admirablement secondé par un des plus beaux orchestres de l'Allemagne.

L'élément artistique étranger n'est pas exclu de la scène lyrique de Dresde. On y donne souvent des opéras français et italiens dans lesquels le baryton Carl Scheidemantel trouve l'occasion de manifester son talent multiple. Nulle part nous n'avons entendu un plus pathétique *Rigoletto*, un plus patriotique *Guillaume Tell*. L'art helvète est aussi représenté ici. M. Franz Curti « dentiste suisse » est l'auteur d'un charmant caprice japonais, *Lili-Tsee*, chanté par M<sup>mes</sup> Wedekind, Fröhlich, Bossenberger, MM. Anthes, Scheidemantel, Nebuschka. Le succès en a été si marqué en juin dernier, qu'on vient de le reprendre.

Deux nouvelles salles de concert vont être inaugurées; l'une, Vereinshaus, tiendra le milieu entre la grande salle, Gewerbehaus, et la petite salle, Musenhaus; l'autre, Hauptsaal de l'Exposition saxonne de cette année, sera l'une des plus vastes de l'Allemagne.

DAMON.

